

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 9 (2017)
Heft: 3: Mort annoncée de l'EMS : les modèles d'habitat pour personnes âgées se réinventent

Artikel: Curaviva Suisse réagit aux critiques émises à propos de son modèle 2030 : "Nous devons affiner notre copie"
Autor: Seifert, Elisabeth / Leser, Markus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-841494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Curaviva Suisse réagit aux critiques émises à propos de son modèle 2030

«Nous devons affiner notre copie»

Le responsable du Domaine spécialisé personnes âgées de Curaviva Suisse, Markus Leser, reconnaît que la collaboration au sein de l'espace social doit être clarifiée. En revanche, le désir d'autonomie ne sera jamais assez souligné.

Propos recueillis par Elisabeth Seifert

Markus Leser, comment réagissez-vous aux critiques de votre modèle émises par le Forum des soins intégrés?

Markus Leser – À mon avis, il y a un problème de compréhension de fond. Le Forum présente ses arguments surtout du point de vue des hôpitaux et des médecins et se concentre donc énormément sur les besoins des patients. Selon ma conception, les soins intégrés sont plus globaux et mettent les besoins des personnes au centre. En Suisse, chaque fois qu'on parle de soins intégrés, on entend en premier lieu hôpital, médecin et patients. Or, les soins intégrés doivent être ancrés dans l'entier de l'espace social, ainsi que nous le décrivons dans le modèle d'habitat et de soins. La personne âgée n'est pas qu'un patient.

L'association Curaviva Suisse ne devrait-elle pas alors s'engager dans de tels forums pour les soins intégrés?

Nous allons examiner dans quelle mesure nous pouvons présenter à l'avenir notre point de vue dans ces forums et associations. Avec notre modèle d'habitat et de soins orientés dans l'espace social, nous mettons précisément en œuvre les soins intégrés.

L'experte critique le fait que ce modèle se réfère trop fortement aux personnes qui, grâce à leurs ressources sociales et financières, sont en mesure de demander activement et de façon autonome les services dont elles ont besoin.

Le désir d'autonomie ne sera jamais assez souligné. Certes, aujourd'hui, tout le monde parle des baby-boomers et du changement de génération. Mais la société, et particulièrement le monde politique, n'ont pas encore pris la mesure de ce que cela signifie pour l'avenir des soins aux personnes âgées. Les besoins changent énormément. L'autonomie et l'autodétermination, justement, jouent un rôle central. Et cela touche tout le monde, peu importe de quelles ressources chacun dispose. Pour pouvoir vivre de façon autonome, certains ont simplement besoin de davantage de soutien que d'autres. Dans chaque espace social il existe des besoins d'aide différents.

Avec votre postulat de soins intégrés pour les personnes âgées, vous enfoncez des portes ouvertes. Mais le grand



«Les besoins des personnes âgées changent énormément», Markus Leser en est convaincu.

problème non résolu est leur financement: ne devrait-on pas se pencher en priorité sur cette question?

Quand je regarde aujourd'hui l'organisation de l'espace social, je doute que nous sachions quels sont les besoins de la génération des anciens. Comme en Suisse on ne parle toujours que de financement, on oublie de savoir comment les personnes âgées se représentent les soins et l'habitat durant la vieillesse. Dans les rapports sur le grand âge, il est toujours question du financement. C'est évidemment une question importante, et qui en sous-tend trois autres: que voulons-nous, combien ça coûte et qui paie. Mais on ne peut répondre à la dernière question qu'une fois les deux premières éclaircies. Cela dit, nous avons un modèle de coûts qui devrait être présenté sous peu. Des économistes y démontrent que les soins orientés dans l'espace social représentent une solution plus avantageuse que les soins actuels aux personnes âgées. Il y a d'ailleurs longtemps que les gérontologues s'en doutent.

«Les soins intégrés doivent être ancrés dans l'entier de l'espace social.»

Pour être applicable, le contenu de ce modèle doit être davantage concrétisé, suggère l'experte du Forum Managed Care. Par exemple en ce qui concerne la collaboration au sein de l'espace social. Qu'en dites-vous?

Bien entendu, pour la collaboration dans l'espace social nous devons encore affiner notre copie. En plus du système d'aide professionnelle, les proches, les voisins et les bénévoles ont une mission importante. Pour accorder ces différents groupes en un ensemble harmonieux, à l'instar des musiciens d'un même orchestre, nous devons clarifier qui assume quelle tâche. Nous sommes actuellement en train d'élaborer un concept à ce propos. ●

Texte traduit de l'allemand